

**Bienheureuse Marguerite Bays
(1815-1879)**

[2]

Laique, stigmatisée. Suisse

Prière :

« O sainte Victime,
attirez-moi après vous,
nous marcherons ensemble.
Que je souffre avec vous,
cela est juste.
N'écoutez pas mes répugnances ;
que j'accomplisse en ma chair
ce qui manque à vos souffrances.
J'embrasse la croix,
je veux mourir avec vous.
C'est dans la plaie de votre Sacré CŒUR
que je désire rendre le dernier soupir. »



Marguerite Bays
8 septembre 1815 - 27 juin 1879

Commentaire de la prière de la bienheureuse Marguerite
par Martial Python

(in La vie mystique de Marguerite Bays, Ed Parole et Silence)

« **Attirez-moi après vous** » : Pourquoi une telle demande ? Parce que le fait de s'approcher du Crucifié ne va pas toujours de soi. **Le Christ, à Gethsémani, n'a-t-il pas dit : "Père éloigne de moi cette coupe... Pourtant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se réalise"**. Marguerite, demandant à son Seigneur qu'Il l'attire à Lui, a conscience qu'elle ne peut entreprendre le chemin toute seule, avec ses propres forces.

Elle désire que le Christ Lui-même provoque en elle le mouvement de tension. Qu'Il l'attire à la croix en la décentrant d'elle-même, pour qu'elle trouve le plein accomplissement en Lui seul et non à partir de ses efforts de vertu, car elle se sent bien trop misérable.

« **Nous marcherons ensemble** » : L'Esprit accorde nos pas à ceux du Christ, et cela nous entraîne bien au-delà de nos propres forces humaines.

Certes tout part d'un Oui à un appel irrésistible qui se vit dans une totale liberté. Mais dès qu'on a répondu affirmativement et que l'on se met à la suite du Christ, une chose est sûre : on va rencontrer insécurité, arrachement à soi, au moi, pour entrer dans l'expérience du Tout Autre.

Le chemin mystique qu'entreprend Marguerite est un Chemin de Croix.

« **Que je souffre avec vous, cela est juste** » : Répétons-le : avec le Christ, le fardeau de nos croix est plus léger ; conscients de cela, nous pouvons alors vivre notre humanité jusque dans les tréfonds de notre être en communion avec Lui.

Dans sa vie marquée par la souffrance, Marguerite n'a qu'une seule référence : la contemplation du Christ souffrant, mort et ressuscité. Cette contemplation provoque en notre être un véritable dynamisme pour traverser toute souffrance : si la Passion du Christ est chemin de Résurrection, il en est de même pour ceux qui le suivent.

